N°31 du 20 Mars 2013

LE MONDE LIBERTAIRE

Encore Fukushima

P.3

JE VEUX FAIRE L'AMOUR

P.2

Quinzomadaire de la Fédération anarchiste
www.monde-libertaire.fr Supplément gratuit ou à prix libre au Monde libertaire n°1700

Salades grecques de l'Information

Depuis quatre ans, la Grèce fait beaucoup parler d'elle. Le discours dominant écume les évidences fausses, occulte les détails gênants, brandit l'épouvantail de la paresse et de l'assistanat, façonne toutes sortes d'idées reçues, agite la peur du vide et du chaos, tout en omettant évidemment de saluer l'émergence d'alternatives. Surtout quand il s'agit de parler – très rarement – du mouvement antiautoritaire et en particulier anarchiste, et de son quartier réputé : Exarchia, au cœur d'Athènes.

Parmi les perles encore disponibles sur la toile, amusez-vous à lire « A la cour des miracles d'Exarchia » : un « reportage » de Nikos Hasapopoulos pour To Vima, traduit par Alexia Kefalas pour *Presseurop* et *Le Monde*. Le titre est évocateur : Exarchia serait un quartier de malades, mendiants et voleurs. La lie d'Athènes ! Le chapeau précise « fief historique des anarchistes » suivi de « trafics et violence s'y développent ». Les intertitres ne valent pas mieux : « anarchistes et héroïne » et « musique forte, cabriolets et mafia ». Dans son contenu, le pseudo-reportage (« une visite tardive » qui permet, selon l'auteur, de « constater ») essaie par tous les moyens de démonter le « mythe de la place Exarchia » où « le débat politique est presque inexistant », non sans distiller la peur : « tel un serpent qui change de peau, [Exarchia] mélange les races, ouvre et ferme des commerces à coups de cocktails Molotov » et, bien sûr, « charrie son lot d'éléments criminels ».

Bigre ! Quelle belle écriture ! Vous avez, comme moi, le crâne dégarni ? Fuyez, vite ! « Si quelqu'un [a] les cheveux courts, ils peuvent croire qu'il s'agit d'un fasciste et ils le frappent à coups de matraque ». Bon, j'arrête là ! En réalité, Exarchia est l'un des quartiers les plus sûrs et chaleureux de la capitale (à l'inverse du quartier voisin de Kypselis, qui fourmille de vermine néo-nazie), un bijou d'art, de culture et de politisation des habitants ! Ces derniers vous le confirmeront, non sans rire de ce genre de délires journalistiques auxquels ils sont malheureusement habitués.

Yannis Youlountas

NDLR : Pour contrer ces calomnies, Maud et Yannis Youlountas publient prochainement un livre de textes et photos (dont une galerie de portraits) aux Editions Libertaires : Exarchia la noire.

Photo : MY

Conférence-débat au Nosotros, espace autogéré place Exarchia, avec le magazine anti-autoritaire Babylonia

Une nouvelle défaite d'Areva P.2

Prison,un marché porteur P.3

Qui est Pierre Kropotkine ? P.4

DDT et alimentation P.6

Manif au salon de l'agriculture P.7

Colère noire

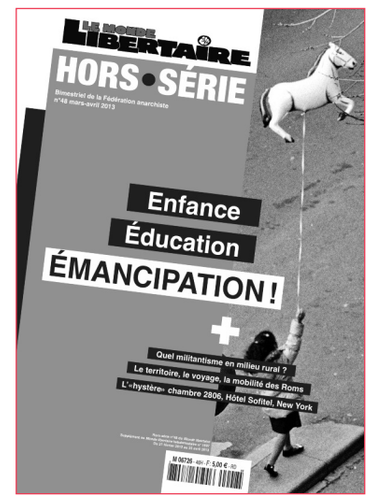
Ne pas vendre la peau de l'ours avant de… !

C'est un fait avéré, la banquise est en train de fondre. Les conséquences à court et moyen terme pour la vie des humains seront terribles. Les conséquences immédiates pour la survie des ours polaires sont terribles. Il faut voir ces pauvres bêtes, qui n'ont plus que la peau sur les os, errer sans fin à la recherche de nourriture. Le jeudi 7 mars 2013, à Bangkok, dans le cadre d'une organisation internationale à la con, la proposition d'interdire la COMMERCIALISATION de l'ours polaire a été rejetée. Les 27 membres de l'Union européenne se sont courageusement abstenus.

Le changement, c'est maintenant, que disait « pépère » !

Avis, donc, à tous les ours prolétaires !

Jean-Marc Raynaud



Sexualité, handicap et assistants sexuels

La question de la sexualité des personnes handicapées a longtemps été un tabou. Depuis 2007, date du colloque sur la dépendance physique et la sexualité, le voile commence a se lever.

Quel regard social sur la sexualité des handicapé.e.s ?

Le corps de la personne handicapée a souvent été perçu comme un corps malade devant bénéficier essentiellement de soins médicaux, et non comme un corps sexué pouvant exprimer des désirs. Cette problématique est dominante pour les handicapé.e.s qui vivent en institution, encadrés par du personnel « soignant », le corps y est désincarné et l'intimité inexistante. Le désir sexuel y est souvent un sujet occulté voire méprisé qui conduit la personne, comme le dit Marcel Nuss[1], a être « un curé malgré lui ».

Les handicapés sont des citoyens à part entière. Ils ont par conséquent droit à la santé physique et psychique. Dans ce cadre, la sexualité qui est une liberté, est elle aussi un droit ? Si oui, les personnes handicapées doivent pouvoir bénéficier d'une égalité avec les personnes valides pour leur épanouissement sexuel. C'est dans cette logique qu'est né l'accompagnement sexuel.

Au départ, l'accompagnement sexuel avait été proposé pour les personnes en grande dépendance, totalement coupées de leur corps pour des raisons physiques ou psychiques. L'accompagnement sexuel tel qu'il existe officiellement dans d'autres pays et clandestinement en France présente une grande hétérogénéité. Il va de la caresse sensuelle à la masturbation. Il n'y a jamais pénétration ou rapport sexuel complet.

De nombreuses interrogations émergent autour de l'accompagnement sexuel.

En France, l'accompagnement sexuel rentre dans le cadre de la loi sur le racolage et le proxénétisme. Il pose la question de la marchandisation des corps et de la prostitution.

En second lieu, l'accompagnement sexuel n'est pas l'amour et ne permet pas de donner à la personne handicapée la possibilité d'une vie affective pleine et entière.

Enfin, l'accompagnement sexuel n'est pas non plus une vraie sexualité, puisqu'il n'y a pas de rapports sexuels complets ni de notion de réciprocité. Les handicapés ne devraient-ils donc accéder qu'à une sexualité a minima ? Se contenter d'une sexualité au rabais ? Quid de l'égalité ?

Par ailleurs, les revenus des handicapé.e.s sont souvent modestes, beaucoup se trouvant en dessous du seuil de pauvreté ; aussi la question du coût se pose-t-il vraiment. Doit-on payer pour sa sexualité ? La sexualité est elle un dû et si oui, qui doit payer ? Aux Pays Bas, par exemple, deux séances d'assistance sexuelle sont prises en charge par mois.

On peut également s'interroger sur qui doit faire cet accompagnement sexuel. Cela doit il être réservé une fois de plus au monde médical ou paramédical avec le risque de cantonner les handicapé.e.s dans un univers clos reposant uniquement sur le soin ou au contraire, être ouvert à tous ? Il semble pour le moins indispensable qu'une formation soit mise en place, à la fois pour appréhender les spécificités du corps de la personne handicapée et pour permettre à l'accompagnant d'être au clair avec ses propres histoires, cultures et sexualités.

« Jouir sans entraves » proclamait-on dans l'après 68, à nous de faire en sorte en tout cas que chacun puisse jouir selon ses moyens et selon ses besoins.

Alexandrine Halliez

1 - Je veux faire l'amour » Marcel Nuss (Editions Autrement)

Uranium : défaite majeure d'Areva en Australie

Le 7 février 2013, une loi australienne a intégré la zone du Koongarra dans le parc national du Kakadu, lui-même classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Cette décision condamne définitivement les projets d'Areva d'ouvrir à Koongara une gigantesque mine d'uranium qui aurait causé des dommages effroyables et irréversibles à l'environnement et mis en cause la santé des êtres vivants.

Le mérite de cette victoire revient en grande partie à un homme admirable, le dernier propriétaire traditionnel (Aborigène) de la région, Jeffrey Lee, qui aurait à ce titre pu devenir l'homme le plus riche d'Australie en acceptant les millions de dollars proposés par Areva. Notons que cette dernière aurait alors engrangé des milliards, et non des millions, en cas d'ouverture de la mine.

Il est légitime d'estimer que ces offres d'Areva relevaient de la corruption, pas nécessairement sur le plan juridique mais assurément sur le plan moral. C'est justement au nom de la morale, de la droiture, du respect des générations passées et futures, et de la protection de l'environnement, que Jeffrey Lee a mené une longue résistance et obtenu finalement une prodigieuse victoire.

Et ce malgré les pressions incessantes du lobby de l'atome et les manoeuvres d'Areva qui, fidèle à ses méthodes, a tenté par tous les moyens d'empêcher Jeffrey Lee de sauver sa terre ancestrale. Par exemple, en juin 2011, alors qu'une délégation australienne était reçue au siège de l'Unesco à Paris pour faire inscrire la région de Koongarra au Patrimoine Mondial, Areva s'est activée en coulisse pour tenter de faire échouer le processus.

Pour mémoire, Anne Lauvergeon était alors encore à la tête d'Areva, ce qui en dit long sur les méthodes de cette dame, et illustre bien l'indécence du titre de son récent livre "La femme qui résiste" : loin d'être une résistante, elle fait au contraire partie d'un puissant lobby, celui de l'atome, qui tente de s'imposer par les méthodes les plus indécentes. On s'étonnera d'ailleurs de la surprenante impunité dont elle bénéficie alors que de lourds soupçons pèsent sur elle par exemple dans l'affaire Uramin.

L'exemple de Jeffrey Lee donne du courage à tous les citoyens qui s'engagent contre les grands projets industriels polluants, contre l'arbitraire, pour la solidarité, la démocratie et l'environnement.

Stéphane Lhomme

http://www.observatoire-du-nucleaire.org

Je me souviens…

35ème Festival International de Films de Femmes

- Je me souviens de la première année. Nous étions à Sceaux et Elisabeth Tréhard, alors directrice du cinéma Les Gémeaux, avait convaincu son CA de créer un évènement cinématographique dédié aux femmes. Une grande première.
- Je me souviens de l'été 1986 que nous avons passé avec Stéphane Lamouroux (Dune MK) à imaginer un système de sous-titrage électronique. Nous l'avons fièrement expérimenté lors du 8e Festival à Créteil.
- Je me souviens d'Angela Davis, marraine de la section « Images de femmes noires ». Entourée de cinéastes importantes telles que Sarah Maldoror, Safy Faye, elle nous a permis, lors d'un débat public historique, de faire le parallèle entre racisme et sexisme.
- Je me souviens de la grande photographe Gisèle Freud, de Lucie Aubrac, Françoise Collin, Yasmine Ahmad, Sotigui Kouyaté (fabuleux griot), Heike Hurst (qui nous invitait chaque année sur Radio libertaire), tous aujourd'hui disparus.
- Tous ces souvenirs nous engagent aujourd'hui à continuer la mission que nous nous étions fixée : la reconnaissance et la diffusion auprès du public d'un cinéma fait par les femmes. Un cinéma qui témoigne à la fois de leurs origines culturelles, de leur solidarité et de leur désir d'émancipation.

Rafraîchir nos regards et nos conceptions, nos imaginaires et nos perceptions. C'est à cela que nous vous invitons pour les 35 ans (!) Du Festival. Célébrons les réalisatrices en haut des marches.

Jackie Buet

Extraits du communiqué de presse.

Festival du 22 au 31 mars 2013, à la Maison des Arts de Créteil et à La lucarne.

www.filmsdefemmes.com

Prison, un marché porteur...

Décidément, la prison, ou tout ce qui la concerne de près ou de loin, est une manne financière expressément convoitée par les entreprises. Elles s'enrichissent de bien des manières ; Soit en construisant les prisons ; Soit en s'occupant de leur gestion, notamment dans le cadre du P.P.P. (Partenariat Public Privé) ; Soit en faisant travailler les détenus pour des salaires misérables ; Soit encore, en s'occupant des alternatives à l'incarcération et en particulier de la surveillance électronique. Rappelons que celle-ci concerne aujourd'hui plus de 10000 personnes et que le ministère de l'intérieur prévoit qu'elles soient 13500 d'ici 2015. Ce florissant marché vient d'être attribué à l'entreprise Thales, connue pour être le géant Français de l'aéronautique, de la défense et de la sécurité. Elle récupère ainsi un marché de 50 millions d'euros pour les quatre ans à venir. Elle succède à Datacet, qui était le prestataire du bracelet électronique depuis 2009 et qui a coûté 60 millions d'euros aux contribuables. Cet assujettissement aux entreprises demeure des plus inquiétants à bien des égards. Une première source d'inquiétude rejoint (et c'est plutôt rare) celle de la CGT pénitentiaire qui dénonce « le poids des lobbies de l'industrie, du contrôle et de la punition » dans la politique carcérale française. Et puis, si l'on se plaît à parler de la surveillance électronique comme d'une alternative à l'incarcération, n'oublions pas, non seulement son caractère déshumanisé, mais aussi qu'elle constitue une sérieuse composante de la société de contrôle. Plus largement, comment imaginer la déconstruction de la prison et son abolition quand elle intéresse financièrement autant de monde ? N'en doutons pas, face à une politique et une économie en crise, toutes considérations humaines, surtout si elles concernent les détenus, font difficilement le poids.

Pascal - Ras les murs

Fukushima, les pots cassés d'un choix géopolitique

Deux ans après la catastrophe nucléaire de Fukushima, les problèmes demeurent. On ne voit pas encore tous les effets de la radioactivité qui se manifestent à moyen et long terme. Les seuils admis pour les travailleurs du nucléaire et pour les habitants ont été fixés non pas d'après les résultats de Tchernobyl (1986), mais d'après les victimes des bombardements atomiques de Hiroshima et de Nagasaki (août 1945).

Or ces bombardements militaires, instantanés, n'ont pas les mêmes conséquences qu'un accident dans une centrale nucléaire qui crache pendant plusieurs jours des masses de radioactivité. En outre, les savants qui ont étudié ces victimes, comme ceux de l'Institut National Japonais de la Santé (INJS), étaient suspects. Une grande partie d'entre eux provenaient des anciens de la sinistre Unité 731 de l'armée japonaise, basée en Chine, et qui, pendant la guerre (1931-1945), pratiquaient des expérimentations sordides sur des prisonniers (tests bactériologiques, physiologiques, vivisections…).

Ses responsables et ses sbires ont été exfiltrés par les vainqueurs américains en échange de leurs résultats et de leur silence dans le cadre de la stratégie anticommuniste. C'est un peu comme si le Dr Mengele qui officiait à Auschwitz s'était retrouvé dans les laboratoires travaillant pour l'Agence de l'Énergie atomique… L'INJS a d'ailleurs été gravement impliquée dans le scandale japonais du sang contaminé au cours des années 1980.

La politique nucléaire japonaise a été décidée très tôt, et très rapidement (1953-1955), bien avant le choc pétrolier de 1973, sur la base d'un consensus entre la droite et la gauche japonaises : oui au nucléaire civil, non au nucléaire militaire.

Le gouvernement américain soutint à fond cette politique. En faisant basculer le seul pays au monde qui avait été irradié en faveur du nucléaire civil, il faisait d'une pierre plusieurs coups : se faire pardonner l'holocauste de Hiroshima-Nagasaki, prétendre transformer un mal en bien, convaincre le Japon, la société la plus réfractaire au nucléaire, le placer sous son « parapluie militaire » en vertu d'accords militaires, vendre sa technologie nucléaire et convaincre le reste du monde.

La propagande pro-nucléaire fut intense. D'anciens ténors de l'extrême droite japonaise ont été recyclés, propulsés à la tête du secteur nucléaire et blanchis au nom de « l'usage pacifique de l'atome » comme le sinistre Shôriki Matsutarô. Tout cela avec la complicité de la quasi-totalité des savants japonais et de la gauche japonaise.

Un demi-siècle plus tard, le peuple japonais est sous le choc de Fukushima. Alors qu'une large majorité est hostile au nucléaire (entre 70 % et 80 % des Japonais selon les différentes estimations), l'électorat japonais a remis au pouvoir le Parti libéral-démocrate, celui-là même qui avait lancé la politique nucléaire.

Ce geste ne témoigne pas seulement d'une certaine confusion, compréhensible vu le coup reçu. Il ne doit pas faire oublier deux choses : c'est une sanction contre le Parti démocrate, qui avait trop promis et qui était au pouvoir lors de la catastrophe ; l'abstention a progressé d'une dizaine de points, faisant passer la participation électorale à moins de 50 %.

Choqué, le peuple japonais se cherche. Dans la remise en cause du mode de production et de consommation qui gagne de nombreux secteurs avec une importante solidarité à la base, il a besoin de notre soutien pour ne pas se sentir seul.

Philippe Pelletier.

HOLLANDE : « la France est "le bon élève" européen sur le plan budgétaire », c'est vrai qu'avec sa tête de premier de la classe il arrive bien à nous racquetter.

42 KG, UN SCANDALE : apres l'emprunt Franco Russe, les popofs nous escroquent encore. Lors de l'échange de Depardieu par son poids en caviar, ils nous ont refilé du bœuf qui était du cheval, de plus ils ont truqués la balance

L'INSURGÉ
ORGANE HEBDOMADAIRE DES RÉVOLUTIONNAIRES DU CENTRE

Le 20 mars 1910, à Limoges (France), sortie du premier numéro de « L'Insurgé », Organe hebdomadaire des révolutionnaires (de la région) du Centre. Le journal succède au "Combat Social" et dispose de sa propre imprimerie. Le gérant en est Petitcoulaud. A noter que le journal vend pistolets et révolvers à ses lecteurs et préconise d'étonnants conseils, comme dans le numéro 63 du 29 mai 1911.

« En ce moment où la flicaille devient de plus en plus brutale et dégoutante, il est indispensable d'être armé pour se défendre contre ces brutes malfaisantes. »

Le titre « L'Insurgé » a été enployé par divers autres journaux anarchistes tant en France (en particulier à Paris en 1925, et Lyon).

http://www.ephemanar.net/

LE MONDE LIBERTAIRE

Abonnez-vous

Chaque semaine c'est 24 pages
Tous les quinze jours c'est 8 pages
Tous les deux mois c'est 68 pages de hors série

Soit sur un an : 35 hebdos + 6 hors séries + 20 gratuits

3 Mois → 25 euros 6 Mois → 50 euros
1 an → 75 euros Soutien → 95 euros

Toutes les formules d'abonnement sont consultables sur le site du monde libertaire
www.monde-libertaire.fr
Règlement à l'ordre des Publications libertaires
C/O Maison des Passages
44 rue saint Georges 69005 Lyon

Nom :
Prénom :
Adresse :

Code Postal : Ville :

Pierre Kropotkine : le militant

Pierre Kropotkine, théoricien majeur de l'anarchisme, a poursuivi la réflexion de Proudhon et de Bakounine.

Né le 9 décembre 1842, il est un prince, issu de la haute noblesse moscovite. Son précepteur français, M. Poulain, lui fait découvrir les auteurs des Lumières.

Intégrant l'armée, il choisit une affectation en Sibérie afin de mener des recherches. Là, il remet en cause sa vision réformiste.

Réfractaire au pouvoir, il quitte l'armée. En 1867, étudiant les mathématiques et la géographie à l'université de Saint-Pétersbourg, il prend conscience des comportements de l'aristocratie et de la répression.

À partir de 1872, il rejoint en Suisse la fédération jurassienne, socialiste libertaire, scission de la Première internationale (dirigée par Marx, tenante d'un socialisme autoritaire). Il y découvre une société solidaire, sans hiérarchie, et une indépendance de pensée chez les ouvriers.

De retour en Russie, sous le nom de Borodine, il intègre le groupe « La cause du peuple », allant vers les paysans et les ouvriers pour propager ses idées et susciter un esprit de révolte.

Emprisonné en 1874, il s'évade, se réfugie en Angleterre où il entre en contact avec les révolutionnaires italiens Malatesta et Cafiero. Puis il s'installe en Suisse où il fonde, en 1879, avec Élisée Reclus, géographe anarchiste, le journal *Le révolté*.

À l'époque, Kropotkine soutient la propagande par le fait, c'est-à-dire par tous les moyens. Arrêté, à nouveau, en 1883 pour avoir soutenu les grèves dans les soieries lyonnaises, il est amnistié grâce à l'intervention de personnalités telles que Victor Hugo. Il retourne en Angleterre et se lance dans la publication d'ouvrages de géographie et de politique, dont l'*Encyclopædia Britannica*.

Ses idées sur la propagande par le fait évoluent. Il dénonce les attentats anarchistes et invite à se syndiquer, sans toutefois voir dans les syndicats une force révolutionnaire, mais, plutôt, un outil de propagande.

Il finit par être considéré comme l'un des principaux penseurs anarchistes. En 1885, il publie Paroles d´un révolté, puis ses mémoires, *Autour d´une vie*. Son ouvrage *L'Entraide, un facteur d'évolution*, en fait un scientifique internationalement reconnu. Il commence *L´Éthique* qu'il ne finira pas.

En 1914, Kropotkine défend les alliés en signant le *Manifeste des Seize*, car il est attaché à ce que la France représente : la Révolution, les Lumières. Il est désapprouvé alors par bien des compagnons qui le qualifient d' « anarchiste de gouvernement ».

De retour en Russie, en 1917, il est favorable au gouvernement de Kerenski, augmentant encore son discrédit parmi les anarchistes (même s'il refuse de participer à ce gouvernement). Mais pas d'ambiguïté sur l'autoritarisme et la centralisation du régime bolchevique ! En 1919, il soutient l'insurrection makhnoviste en Ukraine qui revendique l'application des principes exposés dans son ouvrage l'*Entraide*.

À sa mort, le 8 février 1921, en URSS, plus d'un million de personnes participent au cortège funèbre ; des prisonniers politiques sont libérés provisoirement pour le suivre.

Agnès Pavlowski

BERNARD TAPIE propriétaire de Nice Matin : "Je n'interviendrai jamais sur l'éditorial", c'est une bonne chose, il écrit comme ses pieds. Probablement un souvenir de son rôle de président à l'OM.

Encore un Scoop !

La guerre tue ! Au Mali comme ailleurs. Et même des Français, le quatrième depuis le début du conflit. Les ennemis eux ne sont pas comptabilisés, c'est bien normal ce sont des terroristes sans foi ni loi et en plus ils ont commencé. On sait juste qu'il en tombe par dizaines. Pour autant, on aimerait bien connaître le bilan des soldats tchadiens qui prêtent main forte aux troupes françaises et qui auraient payé un lourd tribut. Or ils sont beaucoup moins nombreux sur le terrain 800 contre 4000. Qu'est-ce à dire ? Que les Tchadiens seraient utilisés comme de la chair à snipers. Les vieilles habitudes coloniales auraient-elles repris le dessus ? C'est sans doute pour cela également que l'omerta est de rigueur.

Mato-Topé

Trous normands ?

Les gigantesques travaux d'extension des villes champignons chinoises se font au prix du creusement de canalisations sans coordination et d'infrastructures réalisées à minima. Conséquences : apparition de trous dans des quartiers denses, effondrement d'écoles ou d'habitations généralisés.

À Canton, il y a peu, un trou de 9 mètres de profondeur a englouti un immeuble entier. Le chantier du métro est accusé de ce glissement de terrain…

L'alcoolisme galopant chez les apparatchiks et généraux de l'armée populaire n'expliquerait-il pas ces sinistres répétés ?.

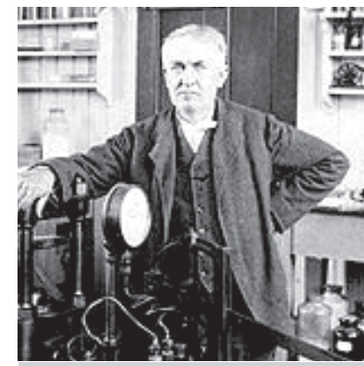
O. Déviant

Posologie de la chaussette à clous

Business is business

A la fin du XIX° siècle, on décide d'électrifier New York avec du courant électrique continu. Celui-ci a l'inconvénient de ne faire circuler les électrons que dans un seul sens, avec une intensité gigantesque. Lorsque Thomas Edison embauche l'ingénieur Tesla, il est sûr que son procédé est sans faille. Or, le jeune ingénieur invente aussi sec le courant alternatif. Edison refuse catégoriquement et fiche le blanc bec à la porte. Tesla fonce alors chez la concurrence. Fureur d'Edison. Pour discréditer son concurrent, il entreprend de tuer des animaux en public avec du courant alternatif pour faire croire que celui-ci est dangereux pour l'homme. Il va jusqu'à tuer un éléphant sur place publique. Et comme cela ne suffit pas, en 1890, il se débrouille pour faire exécuter publiquement un condamné à mort nommé Kemmler : la chaise électrique est née. Les affaires sont les affaires.

Le poète Artimon, depuis le désert d'Atacama



Merci monsieur Edison !!!!

De la pratique « Kasher » d'Internet

En mai 2012, 40 000 juifs orthodoxes se sont rassemblés dans un stade de New York, avec chapeau et costume traditionnel.

Il va sans dire que les femmes n'étaient pas admises mais pouvaient suivre la manifestation dans les synagogues munies de télés !

But de l'opération ? Promouvoir une plus grande régulation du Web afin que : « plus jamais une famille ne soit brisée par les méfaits de Facebook, ni un mariage par la pornographie ou encore des enfants détournés de l'étude de la Torah par les vidéos de YouTube ».

En ouvrant la cérémonie le rabbin Ephraim Wachsman s'exclama : « Même muni d'un filtre, internet est un champ de mines semé d'immoralité ».

Pour un autre intervenant : « Facebook est bien plus dangereux qu'une arme à feu... ».

Internet sans filtre étant donc considéré « totalement non kasher », soit un péché, les rabbins ont pu proposer une solution faisant intervenir le facteur « business ».

Le groupe Hamachane, sponsor principal de l'évènement, lié directement à une entreprise qui fabrique des logiciels de filtres internet « Kasher » a su profiter de l'occasion : à la sortie du stade chaque participant a reçu un flyer promouvant les services de cette société.

Le tiroir caisse n'est jamais très loin des goupillons musulman, chrétien ou juif !

Michel

FUMISTERIE NATIONALE

Fumiste fumier fumons le. Faux débat sur le rythme scolaire. Le ministre veut nous faire croire qu'il a les compétences pour en comprendre et mieux appréhender les enjeux. Tapis rouge, pour la connerie !!

Carnets de cave

Une histoire classique traîne à Oujgorod. Savez-vous à quoi on reconnait un alcoolique ? Dans un bar, vous mettez un panneau « A boire à volonté pour 1 dollar ». L'alcoolique entre, bondit et s'exclame : « Donnez m'en pour 2 dollars ! ».

Remplacez « à boire » par « votez », « alcoolique » par « électeur » et vous avez un portrait fidèle de la population citoyenne de notre rubicond Hexagone.

Troussotte et Poulsarde depuis la Transcarpatie
A boire avec une vodka glacée
aux tcherniki (myrtilles)…

Trois « turbulences » de Lina Wertmüller

Vous connaissez Lina Wertmüller ? Non ? Il faut dire que peu la connaissent en France alors qu'elle est adulée en Italie et aux Etats-Unis. Lina Wertmüller a travaillé avec Federico Fellini et dans un entretien, elle confiera : « Je suis un peu une canaille. Quand je dis voyou, c'est vrai, parce qu'en réalité, j'ai toujours fait que ce qui me plaisait. Seul le plaisir a dicté ma conduite. Je ne le fais pas pour faire plaisir à Dieu ou au public et encore moins aux critiques. Si ce qui me plaît leur plaît, tant mieux. Si ça ne leur plaît pas, tant pis » !

Dérangeante Lina Wertmüller ? Sans doute. Controversée, indépendante et engagée, la cinéaste ne recule pas devant le scandale. C'est ce qui rend son travail si intéressant et impossible à classer. Lina Wertmüller est une « canaille » sans étiquette, sinon celle de grande cinéaste et fait partie de cette vague foisonnante du cinéma italien des années 1970, quelque peu oubliée aujourd'hui.

La reprise de trois de ses films, superbement restaurés, donne à voir des films brillants, perturbants, hors normes … Un régal ! Mimi Métallo blessé dans son honneur (1972), histoire de Mimi sur fond de rébellion et de mafia sicilienne. Film d'amour et d'anarchie (1973), un paysan anarchiste a pour mission de préparer à Rome un attentat contre Mussolini. Enfin, Chacun à son poste et rien ne va (1974), qui est inédit.

Trois « turbulences » de Lina Wertmüller… Trois films à découvrir absolument !

Christiane Passevant

LE MONDE LIBERTAIRE
L'hebdomadaire de la Fédération anarchiste

- Un Hebdomadaire : http://www.monde-libertaire.fr/le-monde-libertaire/12702-sabonner
- Un Quinzomadaire gratuit
- Des Hors series
- Un site Web : http://www.monde-libertaire.fr/

Agenda

Où en est le féminisme ?
Forum-débat avec de jeunes féministes
Jeudi 21 mars à 16h
Saint-Denis (93)
2 rue de la Liberté.

« Notre Monde »
Projection-débat avec Philippe Corcuff
Jeudi 21 mars à 20h
Nîmes (30)
25 rue Porte de France.

« Des abeilles et des Hommes »
Projection-débat avec Daniel Bonnafous Apiculteur
Jeudi 21 mars à 21h
Castres (81)
24 quai Miresdames.

« Sur les traces de Thomas Sankara »
Projection et débat avec Bruno Jaffré et Gisèle Felhendler
Vendredi 22 mars à 19h30
Saint-Denis (93)
4 Place Paul Langevin.

Les AMAP, une alternative écologique et sociale ?
Débat avec Erik Zolotoukhine et l'AMAP Court-Circuit de St-Denis
Vendredi 22 mars à 20h
Saint-Maur-des-Fossés (94)
136 avenue Carnot.

"Doit-on séparer la critique du nucléaire de celle de la société qui le rend nécessaire ?"
Réunion-débat du collectif libertaire amiénois
Vendredi 22 mars à 20h
Amiens (80)
Espace Dewailly
(à côté du Coliseum).

Bobines Rebelles
Festival de documentaire d'auteur social et politique à prix libre
Samedi 23 mars à 10h
Liévin (62)
23 avenue Jean Jaurés.

Agenda

« Autochtone imaginaire. Étranger imaginé. Retours sur la xénophobie ambiante ».
Forum avec Alain Brossat autour de son essai.
Samedi 23 mars à 16h30
Paris (11ème)
145 rue Amelot

Le Chat noir toulousain
Concert de soutien à la CNT
Samedi 23 mars à 19h
Toulouse (31)
8bis rue de Bagnolet.

Le Jargon libre
Soirée de solidarité avec la bibliothèque anarchiste
Dimanche 24 mars à 17h
Paris (11ème)
21ter rue Voltaire.

Femmes et impacts des politiques d'austérité en Europe
Corps, images de soi, publicités sexistes…
Lundi 25 mars de 10h à 17h30
Paris (3ème)
85 rue Charlot.

Point info et organisation du soutien à la ZAD
Lundi 25 mars à 19h30
Rennes (35)
37 rue Lagraverand.

La décroissance à la lumière de deux auteurs
Serge Latouche et Maurizio Palante
Lundi 25 mars à 19h
Namur (Belgique)
98 rue Nanon.

Stéréotypes et freins à l'égalité professionnelle
Mardi 26 mars de 9h à 12h
Femmes face à l' extrême droite en Europe
Mardi 26 mars de 13h30 à 16h30
Paris (3ème)
85 rue Charlot

La colère des gueux dans la France de la Belle-Époque.

On évoque volontiers 1789, 1830, 1848, et la Commune, mais qui se souvient aujourd'hui de l'intense agitation ouvrière de la Belle Époque ? Entre 1906 et 1911, on recense pourtant entre 1000 et 1500 grèves par an impliquant des centaines de milliers de grévistes. Toute la France est touchée et tous les secteurs d'activité : métallurgistes de Saint-Étienne, porcelainiers de Limoges, chaussonniers des Vosges, carriers de Draveil, dockers du Havre, boutonniers de l'Oise, cheminots et gaziers… Ils combattent pour la réduction du temps de travail, le maintien ou la progression de leur salaire, l'abrogation des règlements draconiens qu'on veut leur imposer et exigent, enfin, la reconnaissance officielle du syndicat.

Quand les patrons s'obstinent à maintenir la production, les actions de sabotage et les chasses aux « renards » (briseurs de grève) commencent. C'est assez pour justifier l'envoi de la troupe chargée de rétablir « la liberté du travail. » Et les dragons montés chargent et sabrent des foules qui répliquent à coups de pavés, de boulons et de projectiles divers. Les blessés se comptent par centaines et les morts ne sont pas rares. Presque exclusivement dans les rangs des manifestants, mais policiers et soldats essuient cependant quelques tirs car certains se rendent désormais armés aux manifestations.

Les ruraux ne sont pas en reste. Les viticulteurs du midi, protestant contre la chaptalisation des vins, s'insurgent en 1907. Plusieurs régiments sont envoyés pour les mater. Le 19 juin, à Narbonne, six manifestants sont tués par balle, dont un enfant de 14 ans. La chanson de Montéhus écrite pour rendre hommage aux « braves pioupious » du 17ème bataillon qui avaient rompu les rangs et mis crosse en l'air, a rendu cet épisode célèbre. On se souvient moins de la révolte des vignerons de Champagne contre les négociants qui achetaient à bas prix du raisin de l'Aube. Dans la nuit du 11 au 12 avril 1911, ils mettent à sac et incendient les riches demeures de ces derniers, inondent leurs caves en perçant les fûts qui laissent échapper le champagne à grands flots, et brisent des dizaines de milliers de bouteilles, avant de recouvrir les routes d'une épaisse couche de tessons.

Quelques mois plus tard, les ménagères du Nord et des Ardennes prennent la tête de la révolte contre la vie chère, organisant blocage, saccage et pillage des marchés et des magasins. Elles aussi doivent affronter à mains nues les troupes envoyées pour rétablir l'ordre.

Anne Steiner

La solidarité est une arme

Le 24 mars 2013
Débat et projections
À le ZAD de Notre-Dame-des-Landes

Le 25 mars 2013
Débat et projections
Au Local Libertaire de Dijon

Le 5 avril 2013
Concert de soutien
Au CCL de Lille

Léger problème alimentaire

Gordon Rattray Taylor souligne que « le DDT constitue aujourd'hui le polluant le plus abondant dans l'écosystème planétaire. Dans le ciel de l'Inde, on trouve de la poussière et du DDT à une altitude dépassant 6000 mètres… Ce fut un choc pour les scientifiques d'apprendre la présence de DDT dans la graisse des phoques de l'Arctique et dans celle des pingouins… Les Américains sont impropres à la consommation humaine, car ils contiennent plus de 10 ppm de DDT dans leurs tissus adipeux, proportion double de celle qui est tolérée par les règlements pour l'alimentation saine. Les Britanniques sont un peu plus comestibles que les Américains, avec environ 5 ppm de DDT. Les Suédois se situent entre les deux, aux alentours de 7 ppm. Mais en Israël le chiffre s'élève à 19 ppm, pour atteindre en Inde le chiffre effrayant de 29 ppm. »

Comme on le voit, lorsque tous les aliments végétaux et animaux auront été empoisonnés, il ne nous restera même pas la ressource du cannibalisme.

Nestor Potkine

Andalousie, la lutte pour la terre !

C'était il y a 1 an, le 4 mars 2012. 500 journaliers agricoles, des habitants des villages voisins et des citoyens solidaires venus de toute la région ont commencé à occuper la ferme de Somonte. Le lendemain, la propriété, qui appartient au gouvernement autonome régional, devait être vendue aux enchères, très certainement à l'un des puissants propriétaires terriens de la zone, qui l'aurait achetée à un prix avantageux.

Le SOC-SAT, syndicat d'ouvriers agricoles qui a organisé l'occupation, est habitué aux luttes foncières. C'est lui qui a mené tous les combats historiques des journaliers andalous depuis les années 70. Mais les occupations de terre ne datent pas d'aujourd'hui. En 1936, elles s'étaient multipliées. Javier (miliant impliqué dans les luttes locales) évoque la répression féroce qui s'ensuivit lors de la victoire des franquistes. Un puissant propriétaire terrien fit exécuter 350 journaliers à Palma del Rio, le village voisin de Somonte. La plupart des terres qui jouxtent la ferme appartiennent à ses descendants. Ils réclament un simple droit d'usage. Depuis 20 ans, ces 400 hectares n'ont nourri personne.

Les premiers pieds de tomates plantés dans le jardin de Somonte proviennent de semences très anciennes apportées par son père de 84 ans. Les occupants ont aussi reçu des graines du réseau andalou Semences et de la coopérative française Longo Maï. Somonte sera libre de semences transgéniques et de pesticides.

Lire l'article complet:
http://www.bastamag.net/article2955.html

UN PAPE CHASSE L'AUTRE. En 2010, Jorge Bergoglio (le petit nouveau) a déclaré que l'homosexualité était "un démon infiltré dans les âmes", que les marches pour le mariage gay étaient de "la main du diable". Alors rien ne bouge. L'église va de nouveau devoir se pencher sous la robe. On pouvait s'y attendre !

La finance n'est pas le problème

En février et en mars, comme en Grèce, en Italie ou au Portugal, les Espagnols ont manifesté contre les mesures d'austérité sans fin. La lutte contre les effets de la crise, encore limitée en France, atteint dans les pays du sud de l'Europe une dimension critique.

On entend souvent, dans ces manifestations, des slogans contre « la dictature des marchés » ou « le coup d'Etat de la finance ».

Il faut le dire et le redire : ce n'est pas la finance le problème.

La finance n'est que la traduction, dans des termes plus visibles, de ce qu'est le capitalisme. Ce n'est pas la finance qui domine, qui exploite et qui écrase, c'est le système social tout entier. Refuser l'austérité, ce n'est pas contester le pouvoir des seuls banquiers ou financiers : c'est contester le pouvoir tout court, celui qu'exerce tous les capitalistes et leurs divers agents.

Croire que la finance est le problème, c'est s'imaginer que l'Etat pourrait la « réguler » et nous sauver de ses « excès ». Mais l'Etat n'est pas un rempart contre les excès du capitalisme : tout au contraire, c'est un rempart contre la colère des prolétaires. On l'a vu encore une fois devant Goodyear au début du mois de mars. On le voit déjà tous les jours en Grèce. On le verra encore partout où il faudra renforcer l'exploitation pour sauver l'économie capitaliste.

Refuser l'austérité ne se fait pas en réformant l'économie, mais en la précipitant dans l'abîme.

Léon de Mattis

Une manif contre l'élevage industriel

Le dimanche 3 mars, alors que le salon de l'agriculture battait son plein, avait lieu à Paris ce qui fut une première en France : une manif contre l'élevage industriel. Bien que 90% de la population y soit hostile[1], ce type d'élevage est aujourd'hui omniprésent, et assure la plus grande partie de notre production de produits animaux.

En effet, plus de 80% des poules pondeuses et poulets de chair et 90% des cochons sont élevés de façon intensive, causant de nombreux problèmes environnementaux, de santé publique et de souffrance animale. Entassés en très grand nombre dans des espaces clos, au sol ou en batteries de cages, les animaux développent des comportements agressifs les uns envers les autres qu'il faut limiter par des mutilations diverses, opérées à vif : épointage du bec pour les poules, meulage de dents et coupes des queues pour les cochons. Leurs courtes vies se terminent dans des abattoirs après avoir parfois été transportés dans des conditions épouvantables sur de très longues distances[2].

Cette concentration d'animaux affaiblis et ne voyant jamais la lumière du jour les rend très vulnérables aux épidémies, rendant nécessaire l'emploi de grandes quantités d'antibiotiques. On les retrouve dans les lisiers répandus dans les champs, puis dans les nappes phréatiques et l'eau que nous buvons, augmentant l'antibiorésistance des bactéries[3].

Au niveau environnemental, le nombre démesuré d'animaux élevés demande d'impressionnantes ressources alimentaires, que la France ne peut assurer qu'en important de grandes quantités de céréales (premier importateur européen) produites également de façon intensive (pesticides, OGM, déforestation). Il faut ajouter qu'à l'échelle mondiale l'élevage cause plus de rejets de gaz à effet de serre que les transports ou l'industrie[4].

Environ 2000 personnes ont donc défilé jusqu'au salon de l'agriculture. En tête on trouvait l'association NOVISSEN (NOs VIllages Se Soucient de l'Environnement, prononcer « nos vies saines »), en lutte contre un projet d'élevage clos de 1000 vaches et 750 veaux dans la Somme, qui deviendrait la plus grande « ferme-usine » en France de production laitière. D'autres associations locales contre des porcheries ou des poulaillers industriels avaient répondu à l'appel. Ils étaient suivis des partis politiques et syndicats (PC/Front de Gauche, EELV, Confédération Paysanne), puis des associations animalistes (PMAF, L214, Fondation B. Bardot, LPO, collectif 269 Life). Des anarchistes étaient présents dans le cortège, sans appartenance spécifique revendiquée.

Lors des prises de paroles à la porte de Versailles, tous étaient d'accord pour dénoncer le productivisme de l'élevage industriel et ses conséquences sur la condition animale, l'environnement et la santé. La Confédération Paysanne a insisté sur le fait que ce type d'élevage mettait en danger les plus petites structures, et que l'emploi dans des projets comme celui de 1000 vaches n'avait plus grand-chose à voir avec le métier de paysan. Les associations telles que L214 ont plus porté leur discours sur les conditions de vie des animaux, allant jusqu'à remettre en cause leur exploitation et prôner le végétarisme. Pour les anarchistes, l'agriculture industrielle est l'aboutissement d'une agriculture capitaliste, soutenue et encouragée par les politiques étatiques et supra-étatiques (Union Européenne). Combattre sa logique de profit, c'est aussi promouvoir un autre rapport à l'humain, à l'animal et à l'environnement dans notre projet de société et nos alternatives.

Alphonse Danletas

1 - Sondage L214/OpinionWay – février 2013

2 - 3 millions d'animaux sont abattus chaque jour en France – statistiques du ministère de l'agriculture.

3 - Source et compléments : www.viande.info

4 - Selon le rapport de la FAO de 2006.

Directeur de publication : Bernard Touchais - Commission paritaire n° 0614 C 80740 - Imprimerie 3A (Paris) Dépot légal 44145 - 1 er trimestre 1977 Routage 205 - EDRB - Photos et illustrations de ce numéro : droits réservés

COMMENT DIFFUSER *LE MONDE LIBERTAIRE* GRATUIT ?

Si vous souhaitez devenir diffuseur de ce Monde libertaire gratuit, à parution quinzomadaire, il vous suffit d'indiquer les quantités souhaitées à : administration-ml@federation-anarchiste.org et ce sera avec plaisir que nous vous enverrons les journaux à l'adresse que vous indiquerez (20 exemplaires minimum par commande).

Agenda

L'agriculture biologique pour nourrir l'humanité

Conférence-débat avec Jacques Caplat
Mercredi 27 mars à 18h
Lille (59)
ISA rue Norbert Segard.

Viande : peut-on s'en passer ?

Conférence-débat
Jeudi 28 mars à 12h30
Toulouse (31)
Foyer de géographie, 5 Allée Machado.

La Commune n'est pas morte !

Les usages politiques du passé de 1871 à nos jours par Eric Fournier
Jeudi 28 mars à 19h30
Ivry-sur-Seine (94)
16, rue Gabriel Péri.

"Pierre Bourdieu : L'insoumission en héritage"

avec Didier Eribon, Arlette Farge, Frédéric Lordon et Geoffroy de Lagasnerie.
Vendredi 29 mars à 18h
Paris (6ème)
Théâtre de l'Odéon.

Qui est Henry Poulaille ?

Présentation par Jean-Paul Morel et lecture de textes
Vendredi 29 mars à 19h30
Saint-Denis (93)
4 Place Paul Langevin.

Soirée de soutien au Centre Ascaso-Durruti

Avec Max Boyer, Alain Garcia, Daniel Villanova, Jean-Patrick Douillon et Les Kamionërs du Suicide (Ska-Punk-Reggae)
Vendredi 29 mars à 19h30
Clapiers (34)
Salle Georges Dezeuze.

1914-1918 : Le temps de nous aimer

Thierry Secrétan nous livre un témoignage inédit sur la Première Guerre mondiale
Jeudi 4 avril à 18h30
Merlieux (02)

Qui l'eut cru, le vrai visage de Dieu, un Dieu belliciste et ardent étripeur au service du tyran putschiste et répressif. Dieu, héros d'une tuerie en date du 24 juin 1859 où l'industrie de guerre fit des héros et des merveilles grâce à l'utilisation des canons et des fusils à canon rayé. Des engins toujours plus précis et dévastateurs grâce à Dieu et au progrès de l'industrie. Un Dieu démocrate, aussi, qui prend le métro et descend, par hasard, à la station Solférino, où se trouve le siège du PS à Paris. Les grands esprits se rencontrent. Une rafale de Dassault sur le Mali et le lobby militaro-industriel n'a rien à craindre, ouf ! Quant au progrès, il n'a qu'à bien se tenir… **H. Noire**

J'ai confiance dans la justice de mon pays ! MDR

On sait qui a écrit le code pénal ! Il suffit de regarder comment fonctionne la justice française. Imaginons qu'un mec ou une association friqués aux as vous fassent un procès pour insultes. Face à des avocats en béton, vous êtes obligés de suivre puisque la justice n'est pas toujours la reconnaissance du droit mais un combat de titans bien élevés. 20000 Euros avec les frais ! Vous gagnez ! Ils font appel… 30000 Euros ! Aïe. Vous gagnez ! Cassation ! 40000 Euros ! Stop j'abandonne. J'ai déjà vendu ma maison, je garde mon portrait de Lénine. Et comble des combles… Contrairement à ce qu'on vous raconte, même en cas de victoire finale, vous n'êtes pas remboursés des frais… Alévèque vs Zidane et Siné vs LICRA en savent quelque chose.

Etienne Liebig

CONTACT LOCAL

Dans la blogo

Éphéméride ou calendrier d'où l'on détache « chaque jour une page et où, généralement, sont rappelés les évènements arrivés à la même date ». Oh, il y en a de toutes sortes ! Dans mon enfance, j'aimais beaucoup celui en papier chinois très fin avec une blague à chaque page. Blagues du Hérisson ou de France Dimanche, les journaux parentaux. J'ai un peu évolué et j'apprécie encore plus, maintenant, l'éphéméride anarchiste. Je me souviens bien la naissance de ce site, il y a maintenant de nombreuses années. On y trouvait seulement quelques dates, parfois une par semaine. Aujourd'hui, existent plusieurs notes par dates qui sont présentes, toujours de petits bijoux d'informations.

Cathy et Eric mettent un soin scrupuleux à vérifier toutes les informations, à augmenter leurs sources. Avec le temps on trouve aussi une série de belles galeries. Une classification permet plusieurs entrées différentes. On peut facilement y retrouver le plaisir du « dictionnaire » lorsque la lecture d'une définition nous entraine immédiatement à une autre, puis une autre, et toujours une autre.

http://www.ephemanar.net/

Le Strip de Strap : NinjanArchiste